

Démographie, migrations et frontières

Chronologie

1798 : Lois de population de Malthus

1892 : USA : ouverture du centre d'Ellis Island qui filtre les arrivées de migrants (1917 : immigration asiatique interdite)

1921 : lois de quotas aux US

1922 : création du passeport Nansen.

1924 : 2ème série de lois de quotas aux USA.

1935 : Social Security act

1942 : Mexican Farm Agreement

1948 : le Mexican farm agreement deviant programme Bracero.

1950 : création du HCR

1951 : convention de Genève

1952 : Loi Mc Carran Walter : révisé certains critères d'entrée : travailleurs qualifiés, pas de communistes.

1960 : suppression des quotas d'immigration.

1960 : Plan neige (Val Thorens)

1965 : loi donne la priorité au regroupement familial et ouvre la porte à l'immigration en provenance du Tiers Monde, souvent clandestine et donc combattue (12M de clandestins actuellement)

1968 : Paul Ehrlich La bombe P

1974 : Conférence de Bucarest : le Tiers monde se rallie aux thèses néo malthusiennes

1986 : loi Simpson Rodino fixe un quota global, souvent relevé par la suite pour répondre aux besoins de l'éco

1994 : Révolte du sous commandant Marcos dans le Chiapas

1994 : le Mexique entre dans l'ALENA.

1995 : les accords de Schengen et la convention d'application sont signés le 26 mars.

2002 : accords de paix Angola/Zambie : le camp de réfugiés de Maheba se maintient.

2006 : manifestations de travailleurs illégaux au Mexique

2007 : l'entrée de la Roumanie et la Bulgarie dans l'espace Schengen pose problème.

2010 : Le chiffre d'affaires de la Western Union vaut 300 milliards de dollars, 3x l'APD.

Démographie, migrations et frontières

Références importantes

[Joël Garreau](#) « *Les neufs nations de l'Amérique du Nord* » (1981)

[Arthur Schlesinger](#) « *La désunion de l'Amérique : réflexion sur une société multiculturelle* » (1993) → dénonciation de la pauvreté, de la violence, de la fin du melting pot, craintes quant à l'augmentation de la communautarisation

[Samuel Huntington](#) « *Qui sommes-nous ?* » (2004) → dénonciation du danger hispanique

[Patrick Artus & Marie Paule Virard](#), « *Est-il trop tard pour sauver l'Amérique ?* » (2009) → baisse de la puissance américaine

[Roland Poutier](#) « *Jamais dans l'histoire de l'humanité une telle croissance démographique n'a été observée à l'échelle d'un ensemble continental : l'exception africaine est une réalité historique et un facteur de première importance des mutations du continent et de ses rapports au monde* ».

[Malthus](#) Loi de population : la croissance de la population suit une loi géométrique alors que les rendements agricoles sont arithmétiques : l'accroissement naturel peut avoir des conséquences dramatiques.

[Withol de Wenden](#) : les migrations internationales se font sur des distances de plus en plus longues, avec des trajets de plus en plus complexes et des pays de transit de plus en plus nombreux ; double absence des migrants ≠ GF Dumont : Démographie politique. Les lois de la géopolitique des populations

[Alfred Sauvy](#) « *si les richesses ne vont pas là où sont les hommes, les hommes vont là où sont les richesses* »

[Antonio Guterres](#) (dirigeant du HCR) : « *Le 21e siècle sera celui des peuples en mouvement* »

Espace Schengen

Territoires de 26 États Européens qui ont mis en œuvre l'accord de Schengen (Luxembourg) et sa convention d'application le 26 mars 1995. (Autriche et Italie à cause de la peur d'entrée de migrants ex URSS et Africains qui rentrent en 1997). **4 États de Schengen ne sont pas membres de l'UE : Islande, Norvège, Suisse, Lichtenstein.** Chaque État, avant de mettre en œuvre les accords doit se préparer dans cinq domaines : frontières extérieures, visas, coopération policière, système d'information Schengen, protection des données personnelles.

Bulgarie et Roumanie : adhésion retardée par opposition néerlandaise et finlandaise manque de lutte anti-corruption, contre le crime organisé, arrivée des migrants illégaux (entrée pas avant 2014, mais pas de grand changement car membres UE donc seulement besoin de présenter le passeport).

Démographie, migrations et frontières

Les mutations démographiques mondiales

I) Depuis 45 : explosion démo ms qui est conséquence de mutations démo entre pays développés et PED

Accélération de la démographie : entrée du Tiers monde dans la transition démographique
Chute de la mortalité grâce aux efforts sanitaires des colonialistes, des efforts dans l'agriculture
Maintien de la natalité haute pas de transformation de la natalité au sud, et boom d'après-guerre dans les pays développés.

Depuis les années 1990 une croissance ralentie : remise en cause de la famille nombreuse (dans son rôle éco et soc), aspiration à plus d'autonomie chez les femmes. Politique de contrôle des naissances dans les politiques de planning familial ou autoritaires.

Des situations qui mettent en avant la permanence d'un clivage nord sud dans la démographie

II) La démographie, pour les défis qu'elle représente, demeure un enjeu crucial du développement

Des relations ambivalentes entre croissance et développement

Des thèses populationnistes ont longtemps prévalu : Jean Bodin : il n'est de richesses que d'hommes (16ème siècle).

Ester Boserup : thèses populationnistes réactualisées : Évolution agraire et pression démographique : la pression démographique entraîne des changements dans la technique agricole donc du progrès technique.

Des thèses contraires : Loi de population de Malthus 1798, renouveau en 1968 avec La Bombe P de Paul Ehrlich.

D'autres ne relient pas directement la démographie au développement : Philippe Hugon Géopolitique de l'Afrique : « il n'existe pas de relation directe entre variable démographique et développement rural en Afrique » : cela dépend des politiques mises en place localement.

Exemples : une forte démographie lève des défis sociaux, territoriaux, politiques, mais constitue une main d'œuvre importante.

Pays développés : défis du vieillissement impose des réformes de l'État providence et des enjeux politiques et territoriaux.

III) Réponses apportées aux défis démo

Les politiques démographiques opposent les pays du nord et du sud : le monde en développement se rallie aux thèses malthusiennes (conférence de Bucarest en 1974).

Les pays développés sont placés face aux défis de l'adaptation au vieillissement valoriser le vieillissement et profiter des migrations pour rajeunir la population.

Démographie, migrations et frontières

Régions et mondialisation

Religion : appartenance à une communauté morale qui se réfère à un système de croyances, de représentation, de dogmes, de pratiques dans le cadre d'une organisation, transmis de génération en génération.

I – Les religions ont noué des relations étroites avec la mondialisation

Précocement planétaires : christianisme devient mondial à partir du XVe siècle.

Islam se diffuse avec le commerce.

Des dynamiques d'expansion qui **varient** : émigration, prosélytisme (Olivier Roy : spécialiste de l'islam en France : mouvances proches du texte (salafisme wahabisme).

Argent du pétrole de l'Arabie saoudite finance la construction de mosquées.

Structure de réseau adaptée à la mondialisation : moyens modernes par les courants radicaux (salafisme) et marchandisation des lieux touristiques : Lourdes, La Mecque.

II – La mondialisation contribue en retour à transformer les religions qui doivent s'adapter à elles

Une fragmentation des religions : création d'écoles dans le bouddhisme, religions syncrétiques : néo aztèque. Problème de la formation des imams.

Recomposition des religions : Sarcelles : exemple de diversité culturelle : communauté assyrienne, juive, musulmans.

US : création de méga churches.

III – Les religions, sources de conflictualités dans le cadre de la mondialisation ?

Des liens entre pouvoir et religion dans l'histoire : Vatican vu comme un État dans l'État : relations avec autant de pays que l'ONU sauf Russie et Chine.

Des liens entre nation et religion : identité catholique par exemple (Pologne). Génocide arménien : une des raisons est que l'empire ottoman veut être allié à l'Allemagne et arméniens proches de la Russie (car orthodoxes).

Conflits religieux opposent des religions prosélytes : Chiites Sunnites dans une même religion, ou Musulmans Chrétiens (Libéria, avec d'autres facteurs comme redistribution des rentes pétrolières).

Démographie, migrations et frontières

Frontières dans la mondialisation : obstacles ou interfaces ?

Frontières : Résultat d'un rapport de force entre États + dimension symbolique et socio éco (Michel Fouché)

Frontières = pavage du monde. Or M° => réseaux se tendent par-dessus frontières → 90s :

Ohmae : A borderless world

1) Frontières nationales, autrefois fermées, deviennent de + en + poreuses ds la M

1) Historiquement, **frontières** = lignes de front solides

1648 : traité de Westphalie / 19e : triomphe de l'État nation

2) 2e moitié du 20e : porosité "

- **Après 45** : désactivation progressive des frontières orchestrée par États (→ GATT, ONU, CECA) avec développement de véritables acteurs privés internationaux (→ FMN)

- **Cependant, Albert Michalet** (La M°) : tant que rideau de fer et rideau de bambou restent en place il n'y a pas encore de M°

- **70s** : triomphe idéologie néo lib et monétariste => processus des 3D => " porosité

- **91** : effondrement commun => triomphe démocratie de marché → Ohmae : A borderless world, Fukuyama : La fin de l'histoire

- **Émergence d'un marché planétaire global avec présence d'acteurs globaux qui négligent frontières** → FMN (Suzanne Berger : Made in Monde), banques, fonds de pension

3) Interfaces de + en + actives

- **Phénomène d'épaississement** de la frontière avec concentration des hommes et des activités sur territoire frontalier

Démographie, migrations et frontières

Frontières dans la mondialisation : obstacles ou interfaces ?

II) Ms apparition° de nouveaux risques liés aux frontières

- **Risques socio éco** : crises éco et financières font fi des frontières et ont répercussion soc => besoin de régulation internationale → programmes de migration temporaires, juillet 2002 : loi Sarbanes Oxley
- **Risques environnementaux** : 85 : Ulrich Beck écrit La société du risque et y théorise le risque global, car les risques ne s'arrêtent pas aux frontières => besoin de régulation internationale → 97 : Kyoto
- **Risques géopolitique** : prolifération de zones grises => nécessité de réponses internationales ms problème de l'ingérence → 99 : plan Colombie

III) Toutefois, frontières nationales se redéfinissent + qu'elles ne disparaissent

1) Fonction de filtre

- **ONT / Flux migratoires / Filtre de l'info** → Chine

2) Fonction de séparation

- **Apparition de murs** → Michel Foucher : 3% de frontières st murés
- **90s** : McCallum a montré que 2 régions canadiennes avaient 20x + de chance de commercer entre elles qu'avec rég° am, malgré l'ALENA. Même étude concernant UE menée par Joseph Mayer

3) Fonction d'affirmation du pouvoir de l'État

- x° des frontières terrestres, maritimes et continentales (ou grandes-régionales)

Conclusion

- **Frontières ne disparaissent pas** → Michel Foucher : L'obsession des frontières
- **90s** : on constatait disparition des frontières (Ohmae, Fukuyama). Or 20 ans + tard, Régis Debray publie L'Éloge de la frontière et explique que l'on en a besoin pour défendre son identité

Démographie, migrations et frontières

Population et société aux États-Unis

Atypique car forte croissance pour un pays développé : 2010 308M d'hts, 400 pour 2050.
Population multiculturelle, mobile et patriote.

I) Une dynamique démographique qui reste forte et qui contribue à l'originalité de cette population américaine

Une natalité plus forte que dans le reste des pays développés :

1945-1965 : fort accroissement naturel (confiance en l'avenir, donc forte natalité, rajeunissement de la population). Depuis les années 1960 : stabilisation de la mortalité et natalité mais grâce à l'immigration les États Unis jeunes par rapport aux autres PD.

Une natalité et une fécondité plus fortes que dans les autres pays développés

1945-65 période de fort accroissement naturel car changement de mentalités (" nombre de mariages, confiance en l'avenir) => " natalité (57 : 25 ‰) => " et rajeunissement de la pop => nouveaux marchés liés aux jeunes (musique, cinéma). Depuis le milieu des années 60, l'accroissement naturel se réduit car stabilisation de la mortalité + natalité, mais l'immigration et le taux de fécondité élevé des minorités font des USA un pays relativement jeune comparé aux autres pays développés

Un apport de l'immigration qui demeure important

Les États Unis sont le premier pays d'immigration au monde, et ont connu différentes vagues : 1ère moitié du XIXe : Anglo saxons, allemands et scandinaves, puis fin XIXe européens de l'Est et du Sud. A partir de **1965** pays du Tiers monde (AL puis Asie et Afrique).

Une nation de minorités :

64% de blancs non hispaniques, 16% d'hispaniques, 13% de noirs, 6% d'Asiatiques 2% de natives. Atouts : démographie, développement régional, main d'œuvre variée. Les défis à relever :

- Défi du vieillissement : retraites, coût de la santé, lobbies (AARP : American association of retired people).
- Défi de la santé : couts de protection en hausse.

II) Une société au mode de vie favorable au développement économique

La population la plus mobile du monde

Mobilité géographique : 1/6 des américains changent de domicile chaque année, et dynamiques : zones répulsives : Nord Est + Nord des grandes plaines vers la Sun Belt. / Mobilité professionnelle : licenciement facilité depuis Reagan, vitalité entrepreneuriale. / Mobilité sociale : figure du self made man (Carnegie).

Démographie, migrations et frontières

Population et société aux États-Unis

Une « nation de citoyens » (Pierre George)

Un des pays les plus urbanisés de la planète (taux d'urbanisation = 79%)

Un pays « suburbanisé » : raisons culturelles (protestantisme : loin des corruptions de la ville, et lieu où l'on peut réaliser le rêve américain) politiques (accès à la propriété privée encouragé, et programme de maillage autoroutier en 1945) et économiques (bassins d'emplois en banlieue : edge cities et malls).

Le 1er marché de consommation du monde : « la société de l'abondance » (Galbraith)

Atout pour la puissance industrielle américaine : débouchés, protectionnisme dès la fin du XXe siècle, consommation favorisée par les entreprises (Ford) et les banques (crédit). Mais reflet des problèmes : inégalités, endettement, différences ethniques.

Une force de travail exceptionnelle

Une population active abondante : 153M, mais taux de chômage élevé (presque 10%).

Facteurs de puissance de la « job machine » : préoccupation constante de l'État (depuis 1946 et l'employment act), rôle important des PME, flexibilité du marché du travail (licenciement aisé, heures supplémentaires faciles, faiblesse de la couverture sociale, main d'œuvre bon marché), et syndicats n'hésitent pas à faire sauter des rigidités du marché pour préserver l'emploi (remise en cause clause COLA).

III) Une société confrontée à la désunion ?

Le **melting pot** (terme forgé par Israël Zangwill en 1908) : fusion des différents groupes de migrants dans une seule société partageant certaines valeurs : patriotisme, textes fondateurs, culture marchande. Mythe ?

Être pauvre dans une nation riche

50M d'américains sous le seuil de pauvreté.

Législation sociale peu développée : 1935 Social Security act : protège contre certains risques.

Année 1960 projet de grande société de Johnson :

1965 Medicare + Medicaid.

Remise en cause années 1980&90 : coupes budgétaires de Reagan, Workfare state de Clinton

1996. 2010 : remise en cause de l'assurance maladie, crise urbaine.

Une société violente ?

Causes : armes à feu, violence dans les médias, drogue

Solutions : plan Obama sur le contrôle des armes à feu, politique de répression pour la délinquance (Rudolph Giuliani à la mairie de NY)

Conséquences : phénomène des gated communities

Démographie, migrations et frontières

Population et espaces en Amérique Latine

Volonté de créer des nations, malgré rareté des hommes => conquête de l'espace, notamment par l'émigration européenne => coexistence avec indigènes. **Mais la colonisation marque bcp** plus l'Amérique Latine que l'Amérique du Nord.

I) Des populations et des espaces marqués par l'héritage colonial

Les marques de la colonisation sur la société

Question indienne à partir de la fin du XXe siècle. Evo Morales 1er président indien (entre 40 et 55M). Répartis à 50% au Pérou, 25% Équateur, et Amérique centrale (Honduras, Salvador). Image valorisée : ethnicisation de la vie politique. 1994 révoltes du sous commandant Marcos dans le Chiapas. Séquelles de l'esclavage : 95% de la traite en AL selon Bairoch. Poids de l'Église catholique : 1er propriétaire foncier (controverse soutien aux dictateurs).

Un espace organisé par et pour l'exploitation coloniale

L'AL est au service de l'Europe dans la première mondialisation : pacte colonial (commerce exclusif avec la métropole), pillage des territoires (plantation et spécialisation). Un système urbain au service de la domination et de l'exploitation des terres : comptoirs portugais, villes en arcades autour d'une place pour les colonies espagnoles). Tradition du pouvoir personnel : mythe du Caudillo, et popularité du souverain.

Un peuplement en archipel

3hts/km² en moyenne. Réseaux urbains sur les littoraux (colonisation). Territoires marqués par extraversion économique : réseaux du sucre du Nordeste, caoutchouc (Belém, Manaus). Transports ne permettent pas la maîtrise de l'espace : reliefs volcans séismes réseaux en entonnoir, frontière glaciais.

II) Des populations en mouvement

Des pays d'immigration devenus pays d'émigration

Essor de l'immigration à partir de la moitié du 19ème : Argentine : 1 million en 1850, 12 millions en 1930. Modification à partir des années 1945 : tarissement européen, migration des cadres. Migrations internes : Amérique centrale vers Nord :

Des migrations internes qui demeurent importantes

Dynamique des fronts pionniers : peuplement progressif, exploitation intense des ressources (bois sucre or café caoutchouc soja). Fin de l'exode rural : fin de la transition démographique, début de vieillissement. Mais instabilité dans les campagnes : Sentier Lumineux au Pérou.

Démographie, migrations et frontières

Population et espaces en Amérique Latine

Des mouvements de population permis avant tout par le réseau routier

Une configuration centrée sur les grandes villes : exemple de Buenos Aires : réseau en étoile. Route permet la réorganisation du territoire national : souplesse quadrillage facile. Route La Paz Cochabamba Santa Cruz dans les années 1950 : remet en cause la répartition des pops vers l'est.

III) Des rapports population espace, reflet du mal développement

Une croissance urbaine incontrôlée

Une urbanisation parasitaire : transition urbaine sans transition économique : ville anarchique qui draine les alentours.

Métropoles géantes : Lima : 1 million d'habitants, étalement urbain. Ville sans réelle cohésion, macrocéphalie.

Image dévalorisée de la ville : non planifiée, poches de sous-développement, violence urbaine, pollution.

Brasilia : anti exemple : voulue par Kubitschek : hymne au nationalisme développementaliste.

Le handicap de la question sociale

Phénomène ancien : colonisation. Cardoso : « le Brésil n'est pas un pays pauvre, c'est un pays injuste »

Exemple de pauvreté urbaine : NEZA à Mexico.

Une crise agraire accentuée par l'explosion démographique

Réformes agraires incomplète, mouvement des sans terres.

Démographie, migrations et frontières

Démographie et développement en Afrique

Population africaine en explosion depuis les années 1950, illustre les mutations actuelles : 1 milliard en 2009.

I. Une démographie africaine spécifique par de nombreux points.

Une démographie en berne jusqu'aux années 1950 : climat, traite négrière, colonialisme (exploitation déplacements maladies).

Un rattrapage depuis les années 1950 : Afrique du Sud : forte natalité, forte fécondité.

Natalité forte (35 contre 20 mondes) famille nombreuse : assurance vieillesse, prestige social, pérennité de l'ethnie, et discours malthusien apparaît néocolonialiste.

Mais mortalité élevée juvénile : 15% (rougeole tuberculose lacunes médicales) filles et mères au premier plan. Épidémies toujours fortes : paludisme (1M de morts), eaux stagnantes : diarrhée, SIDA (2/3 en Afrique). Années 1990 : décennie du chaos : SIDA Guerres civiles.

II. D'importantes mutations 80-90's, et une forte diversification.

Une entrée dans la transition démographique tardive mais réelle : 2ème phase dans les années 1980 ou 90 pour la plupart des pays (baisse de la natalité : urbanisation éducation des femmes, scolarisation planning familial). Mais ajd 20% des femmes ont accès à contraception.

Des trajectoires différentes selon les pays : le Maghreb : AN <2%, fécondité faible, migration vers l'Europe, Af du Sud : <2% car mortalité élevée, AN >2,5 = 5 à 7 enfants par femmes : Sénégal Togo Tanzanie Angola Nigéria. Golfe de Guinée entre 2 et 2,5% (taux normal).

Des résultats en matière de santé : prise de conscience contre le SIDA (Af du Sud de Zouma dès 2009 : distribution de traitements produits en Inde) mobilisation internationale.

Espoirs contre le paludisme : investissement international : US, fonds mondial, Gates, BM : hausse de la prévention (répulsifs et moustiquaires et nouveau médicament : Asaq de Sanofi Pasteur

III. Une démographie africaine qui engage le développement.

Une situation démographique sans précédent dans l'histoire : un accroissement naturel inédit : 1950-2050 la population x10 en Afrique du Sud, Nigéria : 160M aujourd'hui, 400 en 2050.

L'Afrique est donc obligée de relever des défis liés à sa démographie :

→ **Eco** : nourrir la population (250M sous alimentés), scolarisation (32M de non scolarisés, 2x le taux moyen mondial). « Cercle vicieux de la pauvreté » : Ragnar Nurkse : La démographie impose des investissements sociaux couteux au détriment de l'économie.

→ **Sociaux** : pauvreté (45% avec moins d'un dollar par jour), formation (université d'Abidjan conçue pour 5000, reçoit 60 000). Intégrer la jeunesse, faire face à la bidonvilisation.

→ **Environnement** : appauvrissement des sols, désertification (disparition presque totale du Lac Tchad).

La mortalité fait des questions sanitaires un point central du développement Africain

Maladies coûtent à l'Afrique de la croissance : faible productivité (absentéisme), désorganise les structures : SIDA : 14M d'orphelins.

Obstacles de la santé : manque de médecins : 1 pour 100 000 en Af sud, 1 pour 400 en France, faux médicaments (au Cameroun contre le paludisme 2/3 sont faux)

Démographie, migrations et frontières

Le tourisme

Première agence du monde : Thomas Cook début XIXe. Se développe avec les moyens de transports et les congés payés. **Tourisme** : migration de durée limitée, de 1 nuit à 4 mois.

I – Tourisme et développement

Levier du développement : PED accueillent 1 touriste sur 4 contre 1 sur 14 dans les années 1960. Tunisie ou Ile Maurice (5% du PIB).

Désenclavement des territoires, entrée de devises, opportunités d'emploi et de revenu.

Facteur de mal développement : accentue les déséquilibres entre littoral et intérieur des terres, modifie le foncier (versant nord des montagnes deviennent prisés).

Reflot du développement : 3/4 des touristes vont dans un pays d'Europe ou d'Amérique du Nord, et 3/4 des touristes viennent de ces pays.

II – Tourisme et territoires

Littoraux : tourisme devenu de masse : surpopulation des littoraux. Lieux différents : élémentaires : Turquie, Kenya, stations balnéaires spécialisées (créées à des fins touristiques : cap d'Agde, Pattaya en Thaïlande) et stations polyvalentes dont le tourisme n'est qu'un aspect (Cannes, Miami).

Montagnes : ambiance mondaine au départ (Megève fondée par la baronne de Rothschild dans les années 1920). Se généralise ensuite : stations développées à partir d'un village (environ 1000m, Chamonix), ou selon un plan d'ensemble (entre 1300 et 1800m). Stations intégrées : après 1960 et le plan neige : Val-Thorens.

Villes : centre historique et ses extensions : Paris centre, Versailles, la plaine saint Denis et Marne la Vallée.

Nouveaux types de tourisms : tourisme vert comme le sanctuaire des Galápagos. Kenya : guerriers Massaï.

III – Tourisme et mondialisation

Une plus grande sensibilité à la conjoncture internationale : pression du terrorisme (cible idéale) : attentats de Charm-el-Cheikh en Égypte.

Acteurs de plus en plus internationaux : concentration dans le secteur dans les années 1980, Accor : Hôtellerie, restauration et voyageur.

Des flux qui participent à la mise en réseau du monde : 1 touriste sur deux a préparé son voyage sur internet en 2010.

Démographie, migrations et frontières

Les flux de réfugiés dans le monde depuis les débuts du 20^e siècle

Réfugié : personne persécutée ou menacée de persécution et qui a fui son pays d'origine car elle ne peut demander la protection de son pays (convention de Genève 1951).

I) La multiplication des réfugiés au cours du 20^e siècle, principalement sous l'effet des guerres

La première guerre mondiale constitue une rupture :

Lors des combats fuite en Europe de l'est et en Russie de 6 millions de personnes.

Lors des traités de paix (recomposition des frontières et déplacement de 10 millions de personnes

1917 révolution Bolchévique : fuite de 2 millions de personnes

1922 déplacements de 1,5 million de personnes pour raisons ethniques : les États-nation créent à cette occasion le passeport et mettent en place un contrôle aux frontières (réfugiés disposent du passeport Nansen.

La Seconde Guerre mondiale est « un traumatisme migratoire » (Bruno Cabanes)

Guerre civile espagnole : 500 000 espagnols fuient le pays : ouverture de camps de réfugiés à Rivesaltes, Argelès.

Fuite des juifs (65 000 quittent l'Allemagne, 50 000 quittent l'Autriche en 1938 à l'Anschluss).

Le conflit en lui-même génère 50 millions de réfugiés (pendant le conflit, après pour revenir dans pays d'origine, et création d'Israël et guerres israélo-arabes).

De nouveaux flux avec la guerre froide et les guerres de décolonisation :

Répression politique : Allemagne 2,5 millions de RDA passent à l'ouest, 1956 répressions à Budapest : 200 000 hongrois fuient.

Conflits de décolonisation : Algérie : 1M de pieds noirs.

II) 15 M de réfugiés dans le monde aujourd'hui : la population la plus vulnérable

Le nombre maximum est atteint dans la 2^{ème} moitié des années 1990 : 27 millions (guerre dans les Balkans (5M en tout), guerre du golfe, génocide Rwandais, guerre dans les grands lacs.

Aujourd'hui environ 50M de déracinés, dont 15 gérés par le HCR, 4,8M de Palestiniens, 27M de déplacés au sein de leurs pays.

Flux surtout sud/sud : 86% des réfugiés viennent des pays du sud et 72% vont à 72% dans des pays du sud : Asie 45%, Afrique 25% Europe 20%.

Démographie, migrations et frontières

Les flux de réfugiés dans le monde depuis les débuts du 20^e siècle

Multiplication des camps : Michel Agier estime qu'il en existe 300, qui accueillent 5 à 15 millions de réfugiés : en campement (solution d'urgence mais aussi choix politique : réfugiés considérés comme populations dangereuses sont encadrés).

Les camps peuvent alors devenir de véritables villes : Maheba en Zambie : 60 000 personnes, créé il y a 40 ans au moment de la lutte pour l'indépendance, perdure depuis l'accord de paix (2002).

Camps qui deviennent des zones grises : insécurité, agressions sexuelles sur les femmes et les enfants.

III) La gestion politique du problème des réfugiés

Création du HCR Décembre 1950 : volonté internationale de prendre en charge les réfugiés sans ingérence, budget provient de l'ONU mais surtout de contributions volontaires de la part des États (aujourd'hui plus d'un milliard de dollars).

Fonctions : réponse aux situations d'urgence et aide planifiée (en collaboration avec la FAO et l'OMS).

1951 : création d'un statut de réfugié par la convention de Genève, amendé par un protocole en 1967 (contexte : Biafra).

Précise que les pays de l'ONU sont dans l'obligation d'accorder l'asile aux réfugiés et ne peuvent pas les forcer à repartir.

Vers un « gouvernement humanitaire » (Michel Agier) ? HCR doit trouver des solutions en coopérant avec les ONG et les gouvernements. ONG souvent dénoncées.

→ Phénomène des réfugiés important, devient un problème géopolitique en affaiblissant les États et en augmentant les tensions.

Démographie, migrations et frontières

La « linea », frontière américano-mexicaine

Michel Foucher : la frontière est une ligne de séparation sur le registre réel et sur le registre de l'imaginaire, du symbolique.

Le point de contact entre San Diego et Tijuana est le poste douanier le plus fréquenté du monde → 45 000 voitures et 200 000 personnes franchissent la frontière par jour.

→ **La tendance des frontières est une évolution vers l'interface**, la synapse, et la « Línea » n'échappe pas à la règle en constituant l'espace où les échanges formels et informels sont des plus dynamiques. Cependant, la « barda » reste un obstacle.

I) Des conflits politiques à l'ouverture économique

Un passé conflictuel : 1836 : colons anglais du Texas proclament leur indépendance vis-à-vis du Mexique : guerre qui implique les armées nord-américaines. 1848 : traité inégal de Guadalupe Hidalgo, et en 1853 le traité de la Messilla fixe définitivement la frontière. Phénomène d'acculturation entre les mexicains du côté US et l'inverse, création d'une « Mexamérica ». Selon Joël Garreau.

Une ouverture progressive : Cf politique migratoire des États Unis. Dynamique des maquiladoras : Espaces frontaliers deviennent des zones franches, défiscalisation des terres mexicaines : attractivité, droit du travail peu contraignant. La dynamique de l'ALENA : sous l'impulsion de Salinas de Gortari le Mexique demande à rentrer, signature de l'entrée du Mexique en 1992 à San Antonio, entrée en vigueur en 1994. Renforce les écarts de développement avec le sud du pays.

II) Une interface Nord/Sud majeure

Fort gradient de développement

Échanges dynamiques : causes et conséquences des maquiladoras, qui drainent des flux en provenance du centre du Mexique, apparition de villes champignons : Tijuana, San Luis Colorado.

Éclatement de la bulle internet en 2000 et entrée de la Chine à l'OMC en 2002 provoquent la crise des maquiladoras dont le nombre est divisé par trois.

Les activités informelles connaissent alors un essor important : trafic de migrants (500 000 clandestins arrêtés/an

2006 : manifestation des travailleurs illégaux de Californie contre l'hypocrisie des autorités.

Création d'usines jumelles : au nord R&D, gestion, au sud usine d'assemblage

Twin cities naissent : San Diego/Tijuana, Brownsville/Matamoros.

Démographie, migrations et frontières

La « linea », frontière américano-mexicaine

III) Vers une réactivation de la frontière ?

Renforcement de la question sécuritaire sur fond de débat politique : apparition aux USA d'un courant néo-nativiste (Samuel Huntington) dans les années 1990 (20's : courant nativiste qui mène aux quotas de 21 et 24).

Enjeux sécuritaires pour les migrants, montée de la criminalité hispanique aux US. Milices privées (Minutemen) et garde-frontières.

Edification d'un mur en 1994 : programme Gate Keeper, 2006 : Secure Fence Act : programme de mur sur 1200km de zones poreuses. Au sud cette frontière est mal vue : Calderon « il n'est pas possible qu'au XXe siècle on puisse construire un mur entre deux nation sœurs ».

Toutefois **une fermeture impossible** : US ont besoin d'une main d'œuvre importante, et veulent un co-développement avec le Mexique.

Conclusion : **Interface (synapse) et obstacle** : l'enjeu est d'en faire un frontière intelligente. Fin années 90 : 500 000 arrestations, aujourd'hui 30 000.

Exemple

Le développement du tourisme chinois. World Travel and Tourism Council (WTTC) : le chiffre d'affaire lié à l'industrie chinoise du tourisme = €385 milliards en 2008 (2e rang mondial après USA). En essor avec allongement de la durée des congés payés, ↑ du pouvoir d'achat (classes moyennes émergentes = 40 millions de touristes), accès à la voiture. Tourisme- avant- tout- national : campagnes du Yunnan, la vieille cité de Xian, grottes bouddhistes du Shanxi... ↑ tourisme national est une manifestation du nationalisme chinois. Chine-s'ouvre-sur-le-monde : tourisme de proximité jusqu'en 2004 (voyages lointains limités). Mais toujours contrôle du gouvernement (dans l'obtention des visas).

Camp de Maheba en Zambie :

Créé en 1971 pour les réfugiés de l'Angola (guerre de décolonisation et guerre civile) : ce conflit a cessé en 2002 mais le camp existe encore, est devenu une petite ville (60 000 habitants). Agglomérat de tentes, de maisons plus ou moins sommaires, avec une économie du camp (agriculture et artisanat locaux ; services publics par les ONG. Vraie zone grise.

En 2005, la moitié de l'île de Bholá, au Bangladesh, a été engloutie par les eaux, catastrophe à la suite de laquelle 500 000 personnes se sont retrouvées sans-abris. Les habitants de Bholá ont été décrits comme faisant partie des premiers réfugiés climatiques dans le monde. « Nous voyons déjà des centaines de milliers de réfugiés climatiques qui viennent s'installer dans des bidonvilles à Dhaka. »